

«X-change.lu est un produit mutant pour le recrutement»

C'est le premier site de cooptation rémunérée au Luxembourg. Et une approche innovante des ressources humaines.

Interview avec Dorian Duval, directeur du site X-change.lu

«L'essentiel»: Pourquoi lancez-vous le site Internet X-change.lu?

Dorian Duval: Constatant que les moyens classiques de recrutement tournent un peu en rond, je voulais lancer au Luxembourg un concept plus original pour recruter. Ce genre de sites, basés sur la cooptation, existe avec succès dans les pays anglo-saxons et en Belgique.

Quelle est la force de X-change.lu?



Après 17 ans dans les ressources humaines, Dorian Duval lance une nouvelle forme de recrutement.

Le site s'appuie sur la force d'un réseau qui met en relation un coopteur, une entreprise à la recherche d'un profil particulier, un candidat et la société X-Change.

Qu'est-ce que la cooptation?

Formalisée ou pas, la cooptation existe déjà au Luxembourg dans de nombreuses sociétés. L'objectif est de toucher les candidats potentiels inscrits au carnet d'adresses d'un coopteur. Si celui-ci décroche dans ses relations un profil pour une entreprise inscrite sur X-change.lu, il lui transmet l'offre d'emploi. Le candidat renvoie alors directement son CV à X-change.lu

Le coopteur est-il rémunéré pour cette mise en contact?

Pour un contrat conclu, la prime touchée par le coopteur peut aller de 250 à 5 000 euros. Le coopteur reste toujours

anonyme pour la société qui embauche, mais ses primes sont déclarées à l'administration fiscale.

Quelles sont pour vous les clés de la réussite?

Quantitativement, le nombre de coopteurs. Soit 600 à 700 en moyenne. Et le nombre de candidats, soit 3 000 à 3 500, ce qui représente 1% de la population salariée active. Un bon coopteur peut avoir une quarantaine de candidats. Quantitativement, le succès reposera sur le nombre de placements réussis.

Denis Berche
www.X-change.lu

» sondage

Cooptation »

www.lessentiel.lu

Investir en conscience



La BEI investit trop dans les énergies fossiles, selon les Verts.

Pour un jour, hier, la Banque européenne d'investissement (BEI) a eu un nouveau directeur. Son nom: Anders Lustgarten. Fonction: activiste écologiste. Par sa voix, plusieurs organisations écologiques ont demandé à la banque de revoir sa politique d'investissement. Trop d'argent irait dans le soutien à l'exploitation d'énergies fossiles, sans que soient pris en considération les impacts environnementaux et sociaux. «La banque, parce qu'elle est celle de l'Union européenne, peut soutenir des projets plus petits, rentables moins rapidement, mais qui aident vraiment les populations», a expliqué Anne-Sophie Simpère, d'Amis de la Terre-France.

Jean-Claude Juncker nuance ses propos

LUXEMBOURG - Le président de l'eurogroupe Jean-Claude Juncker a affirmé hier que le report de 2010 à 2012 de l'objectif de retour à l'équilibre budgétaire en zone euro ne valait que pour la France, nuanciant des propos tenus la veille qui ont suscité la surprise de certains pays. «Les États membres s'en tiennent toujours à l'objectif de 2010 et nous avons un problème avec l'Italie, qui est bien connu, puisqu'elle a dit qu'elle n'atteindrait cet objectif qu'en 2011 (...) et avec la France, qui indique qu'elle ne pourra pas atteindre cet objectif en 2010 en raison d'une croissance plus faible qu'espéré», a-t-il déclaré aux journalistes. «Mais le fait est que tous les pays membres (de la zone euro) maintiennent leur intention exprimée de manière commune d'atteindre leur objectif de moyen terme (NDLR: l'élimination des déficits publics) en 2010, 2012 étant la date limite pour la France», a-t-il ajouté.

Je pense, donc je suis. Chez Raiffeisen.



binsfeld

Pour votre prêt auto, bonne idée de vous arrêter près de chez nous. Proche, facile, avantageuse, la Banque Raiffeisen, c'est pourtant simple, il suffisait d'y penser...



Banque Raiffeisen - société coopérative
Tél. 24 50-1 | www.raiffeisen.lu